

# E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à  
l'œil sur notre site  
[www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

**3**  
ans

HEBDOMADAIRE | 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE | MARS 2023 | NOUVELLE SÉRIE N°202

*Vous sommes très présents sur les réseaux sociaux*

## ÉDITO

### LE POISSON POURRIT PAR LA TÊTE

Le poisson pourrit par la tête est une expression purement francophone que beaucoup d'Africains emploient pour dire simplement que le mal vient d'en haut. Ceci explique cela. Et à l'armée, on dira s'il n'y a pas de mauvaises troupes, il n'y a que de mauvais chefs.

Les deux expressions que j'ai empruntées pour ouvrir cet éditto illustrent malheureusement ce qui se passe chez nous.

Dans cette livraison, nous vous présentons des premiers dont le premier gratte-ciel forescom qui vient de totaliser 78 ans d'âge depuis son ouverture, dans mes gens, je présente un des premiers commandants de notre Compagnie aérienne que la population appelle affectueusement commandant. Mars moi de la femme, nous vous rappelons le parcours de la première femme universitaire et ministre Sophie Nkanza.

Le prof Yoka, à travers le conducteur du ministre, nous fait comme il sait le faire le safari du président français en Afrique centrale en 4 jours.

Le 15 mars dernier, votre serviteur a connu deux événements : il a marqué un arrêt tôt le matin pour faire son bilan à l'occasion de son anniversaire et dans l'après-midi co-animer une conférence sur la journée mondiale des droits des consommateurs.

Pays de la rumba, nous rendons hommage à un grand chanteur de charme qui a fait le beau au sein de L'Ok jazz Vicky Lomgomba et nous pleurons Lokassa virtuose de la guitare que nous avons découvert et apprécié au sein de l'afrisa de seigneur Ley et pour renferment cet éditto, nous rappelons aux léopards qui vont affronter la Mauritanie la semaine prochaine que leur deuxième étoile, ils l'ont gagnée il y a 45 ans. Bon weekend et 4e dimanche de Carême !

HC EALE IKABE Jean-Pierre

### HOMMAGE



Page 20

## JOSEPH KASA-VUBU LE TOUT PREMIER PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO DE 1960 À 1965 DÉCÉDÉ IL Y A 54 ANS

### NATION



## GUERRE À L'EST DE LA RDC NÉGOCIER QUOI ET AVEC QUI ?

Page 2

## PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DES 145 TERRITOIRES LE GOUVERNEMENT RD-CONGOLAIS DECAISSE 762 MILLIONS USD

Page 3



## SOPHIE N'KANZA, UNE PIONNIÈRE NÉE

Page 18



## LE GUITARISTE LOKASSA YA MBONGO TIRE SA RÉVÉRENCE

Page 15

**E-Journal  
KINSHASA**

sur les réseaux sociaux chaque  
Week-end et disponible sur le site  
[www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

# GUERRE À L'EST DE LA RDC NÉGOCIER QUOI ET AVEC QUI ?



**N**é de l'accord signé entre le gouvernement de la RDC et la milice pro-tutsi le 23 mai 2009, le M23 a vu le jour au mois de mai 2012 suite à la mutinerie d'anciens rebelles du CNDP (Le Congrès national pour la défense du peuple), une rébellion pro-rwandais.

Le M23 est essentiellement composé par des anciens soldats de l'armée congolaise qui se sont rebellés car ils accusent le gouvernement de marginaliser leur minorité ethnique tutsi. Plus précisément, « la plupart viennent de communautés rwandophones congolaises du nord ».

Parmi leurs revendications dudit mouvement il y a la reprise des terres qu'ils estiment leur appartenir, une meilleure représentativité à l'intérieur des autorités du Nord-Kivu ainsi l'intégration des éléments de la branche militaire au sein des FARDC.

Plusieurs discours vont dans le sens de la négociation avec ce mouvement rebelle pour mettre fin au conflit mais pour une majorité de Congolais négocier avec le M23 paraît comme une haute trahison car ce dernier n'est qu'un faire-valoir du régime de Kigali. Combien de négociations ont-elles eu lieu depuis Sun City jusqu'à Luanda et Kampala pour mettre fin à ce cycle infernal de violences à l'est de la RDC ? Combien de fois les éléments de divers mouvements rebelles ont été démobilisés et réinsérés au sein des forces armées et combien de fois ils ont fait défection pour répandre encore de la violence au sein de la société ? Ajouté à cela la tutelle du

Rwanda à ces multiples mouvements rebelles leur offrant l'appui logistique et militaire pour aggraver la RDC.

Aujourd'hui, c'est connu de tous que c'est le Rwanda qui est derrière le M23 pour ne pas dire que c'est le pays agresseur. Toutes les preuves de sa responsabilité sont réunies mais il continue de bénéficier de la complicité et des largesses de la communauté internationale.

Négocier quoi et avec qui ? Cette question est fondamentale pour résoudre une fois pour toute l'épineuse question de l'agression quasi permanente de l'est de la RDC par les mouvements rebelles pro tutsi soutenus par le régime de Kigali pour déstabiliser la RDC.

Négocier oui mais pas avec le sous-traitant qui est le M23 mais avec le commanditaire qui est le Rwanda. Négocier quoi ? Négocier le retrait des troupes terroristes du territoire congolais.

Comment comprendre un pays voisin s'ingérer aux problèmes internes d'un pays souverain sous prétexte de défendre les membres de la communauté rwandophone qui prétendent être des citoyens de ce pays alors que la RDC a près de trois cents tribus dont certaines se retrouvent au-delà de ses frontières.

Des conflits tribaux ont toujours existé avec des populations qui chevauchent les frontières de la RDC, les cas des Enele qui partagent la frontière avec le Congo Brazzaville, lorsque le

gouvernement a neutralisé le mouvement insurrectionnel des Enele, le Congo Brazzaville n'a pas réagi pour dire qu'on trouve également des Enele chez eux, pareils pour le Bundu dia Kongo composé de bon nombre de Manianga, lors des répressions contre ce mouvement et l'arrestation de ses dirigeants, le Congo Brazzaville n'a pas réagi malgré que cette tribu se retrouve également chez eux. Le tout récent cas, ce sont les événements de Kwamouth entre les Teke et les Yaka, le Congo Brazzaville n'a pas réagi pour dire que c'est chez eux que se trouve le roi de Teke et qu'ils doivent intervenir pour protéger les Teke. Ils ne l'ont pas fait car c'est une question de souveraineté interne et de la compétence de la communauté internationale.

Négocier oui mais avec le Rwanda pour régler aussi le problème de FDLR qui sert des prétextes sempiternels pour occuper les territoires congolais. Tout en imposant les négociations comme règlement de conflits, la communauté internationale doit aussi exiger le dialogue entre le régime rwandais et son opposition en exil et c'est la seule voie de sortie des instabilités fréquentes à l'est de la RDC.

Plus de négociations secrètes du genre Lamera ou Nairobi entre le président de la République et les représentants des mouvements rebelles. Il faut associer à ces pourparlers les représentants de deux chambres du Parlement et soumettre les résolutions à l'approbation de la plénière du Parlement. Fini les arrangements particuliers qui n'ont jamais été soumis aux représentants du peuple.

Que le gouvernement maintienne sa position celle de négocier directement avec le Rwanda au sujet du retrait de ses troupes sur le sol congolais et si le M23 se considère comme un mouvement des Congolais et c'est au sein des institutions de la République qu'il doit formuler ses revendications.

**Herman Bangi Bayo**

# PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DES 145 TERRITOIRES LE GOUVERNEMENT RD-CONGOLAIS DECAISSE 762 MILLIONS USD



Le ministre a.i au plan, Crispin Mbadu, a, mardi 14 mars, lors du briefing co-animé avec son homologue de la communication, Patrick Muyaya, affirmé que 762 millions de dollars américains ont déjà été disponibles par le gouvernement RD-congolais dans l'exécution du Programme de développement local des 145 territoires (PDL-145T).

Le ministre a.i au plan a, dans ses propos, rappelé que, ce programme issu de la vision du chef de l'État, vise « à réduire les inégalités spatiales, redynamiser les économies locales et transformer les conditions de vie des populations RD-congolaises vivant dans les zones jusque-là mal desservies par les infrastructures et services sociaux de base ». Et de poursuivre : « sur le montant global, le gouvernement a déjà disponibilisé 762.000.000 USD dont 711.000.000 en faveur des agences d'exécution pour la construction, dans sa première

phase, de 1.200 écoles, 788 centres de santé et 145 bâtiments ».

Ce programme, indique Crispin Mbadu, adossé au Plan national stratégique de développement (PNSD), au Programme d'actions du gouvernement (PAG) et au Programme présidentiel accéléré de lutte contre la pauvreté et les inégalités (PPALCPI), est financé pour un coût global de 1.660.101, 312 USD dont la mise en œuvre est assurée par le PNUD, le Bureau central de coordination (BCECO) et la Cellule d'exécution de financement en faveur des états fragiles (CFEF).

L'exécution dudit programme, précise Crispin Mbadu, s'articule autour de 4 composantes, à savoir : l'amélioration de l'accès des populations des territoires ruraux aux infrastructures et services économiques de base, la promotion du développement des économies rurales et des chaînes de valeur, le renforce-

ment des capacités de gestion du développement local et le développement d'un système d'information géo référencé de suivi-évaluation.

Le directeur général du Bureau central de coordination (BCECO), Jean Mabi Mulumba, a fait savoir que son institution exécute ce programme dans 9 provinces et 48 territoires. Le coordonnateur de CFEF, Alain Lungungu, a, quant à lui, noté que sur 7 provinces lui est attribuées, 635 infrastructures comprenant les écoles, les centres de santé et les bâtiments administratifs, doivent être construites.

Enfin, le coordonnateur du PDL-145T pour le PNUD, Elhadji Diallo, a affirmé que 450 infrastructures restent encore à construire dans 9 provinces qui lui ont été confiées. À ce jour, a-t-il rassuré, 45% du travail est réalisé dans le cadre global de l'exécution de ce programme.

**Espérant KALONJI**

Société éditrice : Agence Temps Libre | Fondateur : Jean Pierre Eale Ikabe  
 Directeur de publication délégué : Herman Bangi Bayo  
 Ont contribué à cette édition : Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Prof Yoka Ilye, Socrate Lokondo, Katsch Katende,  
 Lionel Aimé Mpassi  
 Montage : Lino Debrazeau  
 Tél. : 0999947441 / 0997298314 | E-mail : agencetempslibre@gmail.com | Site web : www.e-journal.info  
 Siège : Avenue du Stade N°1, Quartier Administratif / Territoire de Kasangulu | Dépôt légal : 09629571

**JOURNÉE MONDIALE DE DÉFENSE  
DES DROITS DES CONSOMMATEURS**

**L' OCD A CÉLÉBRÉ L'ÉVÉNEMENT**

L'Organisation de défense des droits de consommateurs, OCD, a célébré le 15 mars 2023 la journée mondiale de défense des droits des consommateurs au Centre culturel Boboto dans la commune de la Gombe avec pour thème : « Autonomiser les consommateurs par une transition vers les énergies propres ».

Dans son mot d'ouverture, le Haut Conseiller de la République, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel et des médias, Jean Pierre Eale Ikabe, a rappelé à l'assistance que c'est depuis 1983 que



remonte la célébration de la journée mondiale des droits des consommateurs chaque 15 mars instaurée par l'Association internationale des consommateurs "Consumer international ».

« Cette tradition remonte au discours prononcé au Congrès américain le 15 mars 1962 par le président J.F. Kennedy et pour l'occasion, il avait annoncé les quatre droits fondamentaux du consommateur entre autres droit à la sécurité, droit à l'information, droit de choisir et droit d'être entendu », a-t-il poursuivi.

Il en a profité pour se souhaiter un bon anniversaire car cette date coïncide avec son jour



d'anniversaire.

Et de rajouter : « qu'avec 100 millions d'habitants, la RDC est un véritable vivier des consommateurs touchant tous les secteurs socio-économiques du pays et à ce titre, les consommateurs sont une voix à prendre en compte dans toutes les décisions qui intéressent la vie de l'Etat ».

En tant que publiciste et membre du Csac, il a regretté qu'aucun membre de l'OCD ne soit présent dans cette institution alors qu'elle traite des matières liées à cette association.

D'autre part, il a fustigé l'emprise des étrangers sur la quasi-totalité du secteur économique congolais imposant ainsi leur loi sur les prix



des marchandises aidés par le laxisme du pouvoir public, l'apathie des consommateurs et les balbutiements de l'OCD.

Enfin, il a exhorté l'OCD de se doter

des moyens de sa politique afin de constituer un véritable groupe de pression à l'endroit du gouvernement pour une meilleure protection des droits des consommateurs.



Se livrant à l'exercice de rendre compte de leurs activités aux consommateurs congolais, Maître Jean Paul Maboso Andondo, secrétaire général de l'OCD, a rendu public le rapport annuel de son association.

Après les échanges avec l'assistance, le président de l'OCD, Maître Deryck Tshibangu a remis le prix « Consumer Protection Award » à plusieurs bénéficiaires entre autres à l'artiste musicien Le Karmapa pour sa chanson Mama Yemo dans laquelle il interpelle les gouvernants et le staff dirigeant dudit hôpital sur les conditions de soins octroyés aux malades.

**Herman Bangi Bayo**



FELIX WAZEKWA

CULTUR'A PAYS-VIE

NOTHING WILL BE ABLE TO SEPARATE US FROM GOD'S LOVE : 71111

NOTHING WILL BE ABLE TO SEPARATE US FROM GOD'S LOVE : 71111

SPECTACLE

**STADE DES MARTYRS**

**SAM. 12.08.2023**

Top Congo FM La fréquence utile

YouTube FelixWazekwaOfficiel  
YouTube Cultur'A Pays-Vie News

CPV -NEWS-

mandiko Une passion au son

PANORAMA PROPERTIES Votre partenaire immobilier

# LA LOMBALGIE



**L**a lombalgie, appelée communément « mal de dos », « lumbago » ou « tour de rein », est une douleur, souvent intense, au niveau des vertèbres lombaires, situées en bas du dos. En cas de lombalgie, on peut aussi ressentir un sentiment de blocage ou des difficultés à faire certains mouvements.

Dans le milieu médical, on parle de « lombalgie commune » par opposition aux « lombalgies spécifiques », qui sont liées à des maladies sous-jacentes telles qu'une scoliose, la spondylarthrite ankylosante, la fracture d'une vertèbre, une infection localisée à la colonne vertébrale, une tumeur vertébrale ...

## UN MAL DE DOS DOULOUREUX SANS CAUSE SPÉCIFIQUE

Cette douleur lombaire, qui va de la gêne modérée à la douleur intense, peut avoir des origines multiples. Parmi celles-ci, figurent généralement un effort excessif, un mouvement brutal ou extrême...

De fait, certains mouvements peuvent déclencher un lumbago. Mais de nombreuses lombalgies ne sont déclenchées par aucun mouvement spécifique. On parle souvent de « faux mouvement ». En réalité, ce que l'on appelle « faux mouvement » fait partie des mouvements ordinaires de la vie quotidienne.

## LE LUMBAGO, D'ABORD UN PROBLÈME DE MUSCLE SANS GRAVITÉ

La lombalgie commune est le mal de dos le plus répandu. Bien que pouvant être extrêmement douloureuse, sa prise en charge est plus simple si elle est réalisée à temps. Dans les premiers jours, et jusqu'à 4/6 semaines, il s'agit de prendre en charge la douleur des lombaires et d'éviter qu'elle ne s'installe. Pour cela, le bon traitement, c'est le mouvement, car « ne pas bouger, c'est se rouiller ».

En effet, on sait maintenant que la majorité des lumbagos communs

est la conséquence de lésions des muscles, ligaments et tendons qui assurent le soutien et le fonctionnement de la colonne vertébrale.

Il s'agit le plus souvent d'une cause « mécanique » : c'est d'ailleurs pour cela qu'il n'existe aucun lien entre l'intensité de la douleur et la gravité du mal de dos

C'est aussi pourquoi les examens radiologiques sont inutiles en première intention pour le diagnostic médical de lombalgie. De plus, le dos n'est jamais parfait et est sujet au vieillissement : ces examens radiologiques pourraient donc faire croire que ces petites imperfections dues au vieillissement sont l'origine de la lombalgie.

## LES FACTEURS DE RISQUE DE LA LOMBALGIE AIGUË

Les lombalgies sont fréquentes : 84 % des personnes ont eu, ont ou auront une lombalgie. Plusieurs facteurs favorisent leur survenue.



## DU TRAITEMENT DU LUMBAGO

À chacun son activité pour lutter contre un lumbago

L'objectif est de bouger progressivement et d'améliorer régulièrement son niveau d'activité. Maintenir une activité, c'est éviter que le mal de dos ne s'installe durablement ou ne revienne.

Qui dit activité, mouvement, ne dit pas sport de haut niveau. Les mêmes activités ne conviennent pas à tout le monde. Votre médecin traitant pourra vous aider à définir les bons mouvements, ceux qui vous conviennent et qui sont à pratiquer à votre rythme. De plus, il est important que ces activités vous plaisent afin de les pratiquer dans la durée. Trouvez avec lui ce qui convient le mieux pour vous et votre dos.

Bougez, marchez, reprenez les gestes usuels de la vie courante le plus rapidement possible. Chaque geste, aussi petit soit-il, est utile pour lutter contre le lumbago ! Et tous les gestes comptent, à commencer par ceux de la vie quotidienne.

En effet, il n'existe pas de gymnastique spécifique contre les douleurs lombaires. Tous les mouvements de la vie quotidienne, sans forcer, peuvent être pratiqués et sont bénéfiques.

Pour certains, il s'agira de remonter progressivement à vélo, pour d'autres, de reprendre le jardinage, d'aller à la boulangerie, d'accompagner les enfants à l'école, de rapporter un café à ses collègues au travail depuis la cafétéria, de faire du bricolage ou encore de travailler, bien installé, devant son ordinateur...

Et surtout, n'oubliez pas que « Faire un peu, c'est déjà mieux que rien du tout ! », et que toute augmentation de l'activité physique, même minime, est bénéfique pour votre santé et pour entretenir la musculature de votre dos.

### L'âge

L'âge est un facteur de risque puisque la fréquence des lumbagos augmente progressivement au cours de la vie. Paradoxalement, avec le développement de la sédentarité, de l'inactivité, elle touche aussi de plus en plus les jeunes.

Le manque d'activité et la sédentarité en cause dans la lombalgie

Très souvent, la cause du mal de dos est la sédentarité, l'absence d'activité. Les muscles se relâchent, ne sont pas assez forts pour jouer leur rôle et des douleurs au niveau des lombaires surviennent.

C'est pourquoi, il est essentiel de soulager la douleur et de maintenir ou reprendre rapidement une activité physique, afin d'éviter que la douleur ne s'installe. C'est en

entretenant son dos, en renforçant ses muscles et la souplesse des ligaments que l'on guérit et qu'on évite les maux de dos chroniques.

Les contraintes physiques liées à une activité professionnelle, domestique ou de loisirs

Les lombalgies appartiennent à l'ensemble des troubles musculo-squelettiques (TMS) pouvant survenir dans le cadre professionnel ou de loisir et faisant suite à : de mauvaises postures (postures pénibles, station assise prolongée) ; des chutes ; des vibrations du corps entier ; une activité physique. L'activité physique est bénéfique. Cependant, dans le cadre professionnel, elle est souvent excessive, déséquilibrée, statique, contrainte par le temps... ; l'inactivité physique.

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE AU CŒUR

Source : Ameli.fr

CONFIDENCES DU CHAUFFEUR DU MINISTRE  
 « SAFARI DU PRÉSIDENT SCHENGENOIS »

Depuis que le gérant de notre nganda-bar a installé là le Quartier Général de son futur parti politique, l'espace ne désemplit pas. Ce soir, par exemple, est un moment particulier puisque les ambianciers, amis fidèles du nganda-bar et du futur parti politique sont venus nombreux recueillir les impressions de leur « leader » autoproclamé concernant le bilan de ce que ce dernier appelle le « safari africain du président schengenois ».

Personnellement, j'ai commencé par manifester des réserves à propos de ce type de communication passablement décalée, sur un sujet décalé, dans un espace décalé, et avec un public de partisans tout aussi décalé ! C'est que ça m'a appris la méfiance, ma fréquentation assidue d'un cabinet ministériel avec un patron pointilleux et précautionneux qui évolue en politique comme s'il marchait sur des charbons ardents. Et donc par acquit de conscience, j'ai pris la respectueuse liberté de consulter justement mon patron, Son Excellence le Ministre d'Etat. La réponse du Ministre m'a quelque peu décontenancé ; il a dit : « Pilote, en ce moment précis et précieux de notre pays, il faut savoir tout voir, tout entendre, tout toucher. Il faut ... savoir tout court. Mais avec modération... »

Je me suis donc rendu à la réunion du nganda-bar. Quel n'a été mon étonnement d'apprendre une toute autre version de la visite en Afrique centrale du président schengenois : au Gabon, en Angola, au Congo-Brazza, au Congo-Kinshasa ! Le gérant, conteur insatiable, pérorait ainsi :

« ... Au Gabon, l'hôte étranger, Tarzan improvisé, est allé chercher au fond de la forêt vierge un célèbre chimpanzé, du nom de Maeshe, disparu depuis une dizaine d'an-



nées, et recherché par tous les zoologues du monde : parce que, selon les savants, « le chimpanzé constituait le dernier taxon singulièrement endémique, et un oncle " sang-pour-sang " de l'homme ». Renseignements pris, il est apparu que seuls quelques chasseurs et quelques guides pygmées initiés de la forêt gabonaise pouvaient localiser le fameux singe. Considéré et protégé dans la contrée comme un être sacré, il fallait procéder par des rituels et des tributs compensatoires compliqués pour approcher ce « vrai » roi de la forêt. Grande star, Maeshe avait appris à être exigeant et capricieux comme une vedette du show-business ! La moindre « selfie » à ses côtés, par

exemple, réclamait un coût exceptionnel en termes de tribut et de protocole. Ainsi donc, le président schengenois a fini par se plier aux codes protocolaires du « roi » Maeshe. Le président et les savants qui l'ont accompagné ont ramené de leur mission une documentation scientifique audiovisuelle de première main. D'ailleurs, le chimpanzé aurait même accordé une interview inédite aux savants, dans un langage qui leur serait commun, mais indéchiffrable pour le commun des mortels, saut peut-être pour les pygmées, interview ayant trait aux techniques endogènes de conservation de la faune et de la flore sauvages...

Et notre gérant de poursuivre sans désespérer : « ... la virée en Angola a été d'autant plus brève qu'il s'agissait d'un dossier économique top-secret sur un troc possible à base de vente de gaz avec des tarifs privilégiés, mais aussi avec comme condition l'appui solidaire à la guerre ukrainienne.

... Au Congo-Brazza, il a été question de recueillir les prédictions des oracles traditionnels particulièrement perspicaces et visionnaires, sur les chances du second mandat tumultueux du président schengenois propulsé pour le moment en plein dans l'œil du cyclone.

... Au Congo-Kinshasa, le président schengenois a tenu à tester et à palper la réputation souterraine et sulfureuse d'une capitale vibrante... » Fin de récit.

Et le gérant de nous révéler qu'en vérité, en vérité, l'hôte de marque a jeté d'emblée son dévolu, pour s'évader, sur notre ... nganda-bar. Le gérant pense d'ailleurs rebaptiser ce nganda-bar, désormais célèbre, du nom de « Safari- Présé » ...

Prof. YOKA Lye

# SIMON DIASOLUA ZITU, ALIAS LE COMMANDANT !



Simon DIASOLUA ZITU, né à Léopold ville (aujourd'hui Kinshasa) le 14 Novembre 1942, est l'un des deux premiers pilotes Congolais en 1965 et le plus jeune commandant de DC-10 au monde en 1973. Pilote de ligne pendant 37 ans, puis instructeur pilote DC-10, il a occupé les fonctions d'Administrateur Directeur des Opérations au sein de la compagnie aérienne étatique Air Zaïre. Il est expert enquêtes et accidents et Consultant en aéronautique.

Simon Diasolua a eu à convoyer des grands noms du pays et du monde : le président Mobutu et ses ministres, le roi Baudoin et la reine Fabiola de Belgique, le Pape Jean-Paul II, des chefs d'Etat de tous bords, mais aussi le boxeur Mohamed Ali.

Il est l'auteur d'un livre intitulé « Entre ciel et terre, Confidences d'un pilote de ligne congolais » paru aux éditions Le Harmattan en 2014.

## Jeunesse et scolarité

Simon Diasolua Zitu, est né à Léopold ville (Kinshasa actuellement) le 14 Novembre 1942. Il est originaire de la tribu de Manianga du district du Bas Fleuve, fils de Samuel Mukudi Mena Kuntuala et de Fukisa Salipa, quatrième d'une famille de huit enfants (trois filles et cinq garçons).

Simon Diasolua (nom donné par son oncle maternel Philippe Tuluenga, qui signifie « élu de Dieu ») est né et a grandi au camp OTRACO (réservé aux travailleurs), près de pont Cabu. Suites aux inondations qui avaient ravagé la commune de Barumbu en 1953, les autorités belges ont octroyé à son père un nouveau terrain sur l'avenue Essandja, dans la même commune, à environ 500 mètres de l'aéroport national de Ndolo à Kinshasa alors Léopoldville.

**P**ilote de Ligne et des Présidents, devenu écrivain et patron de Compagnie aérienne. C'est le tout premier commandant noir que j'ai connu.

En effet, alors jeune, je pense qu'être pilote est un métier réservé uniquement aux blancs. Cependant, avec la création de la compagnie aérienne « Air Zaïre », je découvre des pilotes noirs dont Simon DIASOLUA et Il s'en est suivi plusieurs voyages à Bruxelles et à Paris avec ce dernier comme commandant de bord.

Plus tard, je ferai sa connaissance à travers sa famille rencontrée au quartier bon Marché sur l'avenue ESANZA, avant de découvrir, début 1980, qu'il est l'époux de Marie-José NGALULA, sœur aînée à mon ami Georges NGALULA ABRANCHES. Depuis, je suis devenu son petit frère et ami.

Forcé de quitter le pays par « le décès » d'Air-Zaïre, Simon DIASOLUA y reviendra pour présenter son livre intitulé « Entre Ciel et Terre », fêter ses 80 ans d'âge et par la même occasion, lancer la

compagnie aérienne « CAPITOL AIRLINE » dont il est CEO. Très vite, il réussit à signer avec l'Etat Congolais, au nom de sa société précitée, un contrat pour le transport des Officiels dont le Président de la République.

Le Commandant Simon DIASOLUA compte parmi les premiers pilotes RD Congolais et reste le premier noir à avoir piloté un appareil de type Boeing ainsi que le fameux DC-10 de Air-Zaïre. Le maniement de cet appareil était son quotidien et comme pilote de ligne, il a accompagné le président MOBUTU dans ses multiples voyages à travers le monde. Pour ce dernier, il n'était pas seulement pilote mais également Conseiller.

A ce sujet, il se raconte que c'est sur son conseil que le Maréchal aurait acheté l'avion Boeing 737, baptisée « Ville de Lisala » : il s'en est fièrement servi pendant son règne avant de passer à ses successeurs M'zee KABILA et KABILA fils.

Dans mes recherches, je suis tombé sur cette biographie de lui que je partage avec vous. Lisez....

En 1954, alors qu'il était en sixième année primaire au Collège Sainte-Anne, ils reçurent la visite des inspecteurs belges venus de Bruxelles, qui posèrent à la classe la question suivante : «quel métier souhaiteriez-vous exercer après vos études secondaires ?». Sans hésiter, il répondit : «Pilote d'avion». Mais, ses précepteurs belges lui répondirent que «ce n'est un métier pour les Congolais».

Après ses Humanités scientifiques au collège Sainte-Marie, il a suivi (avec Idelphonse Ilunga) la formation en pilotage à la Sabena, en Belgique, devenant en 1965, l'un des deux premiers pilotes du jeune État indépendant du Congo.

Carrière à la compagnie étatique Air Congo (Air Zaïre)

Le 1er mars 1966, il est engagé à la compagnie nationale Air-Congo (la première compagnie nationale, essentiellement gérée par des Belges) qui deviendra en 1971 Air-Zaïre, puis Lignes aériennes congolaises (LAC). En 1973, il est devenu le plus jeune commandant de DC-10 au monde.

Il est allé par la suite suivre une formation de pilote-instructeur à la «Flight Academy» de la compagnie «American Airlines» à Dallas

Fort Worth. De retour au pays, il est promu instructeur sur DC 10 et examinateur aéronautique.

Pilote de ligne pendant 37 ans, Simon Diasolua a eu à convoyer le Président Mobutu et beaucoup des ministres et hauts cadres du pays, ainsi que des grands noms du monde, dont le roi Baudoin et la reine Fabiola de Belgique, le Pape Jean-Paul II, des chefs d'Etat de tous bords, mais aussi le boxeur Mohamed Ali.

Il a également occupé les fonctions d'Administrateur Directeur des Opérations au sein de la compagnie aérienne étatique Air Congo (Air Zaïre).

A la suite d'un grave accident de roulage, survenu sur la route By Pass de Kinshasa un certain 14 avril 1996, il est évacué à Bruxelles où il reçut des soins et réside jusqu'à ce jour.

Retraite et rapports avec son ancien employeur « LAC ».

Après avoir travaillé pendant 45 ans dans la compagnie étatique, le pilote instructeur émérite reçoit sa notification de mise à la retraite en 2012. Pour n'avoir pas reçu son décompte final pendant des années, il assigne son ancien employeur

devenu « LAC » en justice et gagné le procès.

Dans un Interview publié par le media en ligne « Congo Indépendant » le 19 octobre 2021, portant sur le lancement d'une nouvelle compagnie aérienne dénommée... « Air Congo », annoncé par le ministre congolais Cherubin Okende en charge des Transports et voies de communication, l'icône de l'aviation congolaise a déclaré : « ... je suis d'avis qu'il n'est pas judicieux de mettre sur pied une nouvelle compagnie avant de résoudre les litiges découlant de la gestion de LAC ».

Et d'ajouter : « ... seul le Président de la République dispose de la compétence de dissoudre l'ancienne compagnie aérienne. C'est le président Joseph Kasa Vubu qui avait créé la compagnie aérienne « Air Congo » en juin 1961 ».

Entre ciel et terre

Pour conserver ses mémoires de pilote, il a publié un livre de 196 pages, intitulé « Entre ciel et terre, Confidences d'un pilote de ligne congolais », paru aux éditions Le Harmattan, le 1er octobre 2014.

**Jean Pierre Eale Ikabe**



Leader des assurances en RDC

Adresse : 6466, Boulevard Du 30 Juin, Immeuble SONAS  
☎+243 819 700 904 🌐sonas.cd 📧info@sonas.cd

14 MARS 1974 AU 14 MARS 2023

## 49 ANS DÉJÀ, LA RDC REMPORTAIT SA 2<sup>ÈME</sup> CAN



Un certain 14 mars 1974 se jouait, en Egypte, la deuxième finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), entre le Zaïre, actuelle RD-congo, et la Zambie. Cette finale, jouée en deux matchs à cause du nul enregistré entre les deux équipes après prolongation au premier match, sera remportée par le Zaïre qui battra la Zambie 2-0 lors de la deuxième finale.

C'est au terme des finales folles que le Zaïre est devenu champion. Le 12 mars 1974, Zaïre-Zambie est l'affiche de la finale. Le stade vide, ce n'est visiblement pas la finale attendue par les supporters Égyptiens. Qu'à cela ne tienne, la rencontre va s'illustrer très tendue. C'est la Zambie qui fait trembler en premier, à la 40<sup>ème</sup> minute, le filet zaïrois. En deuxième mi-temps, le Zaïre pousse encore et en sursaut d'orgueil, égalise grâce à son recordman Ndiaye Mulamba. 1 but partout au terme du match, les deux équipes poursuivent la bataille jusqu'aux prolongations. Ces dernières sont très palpitantes et la tension va s'augmenter quand

Mulamba inscrit, à la 117<sup>ème</sup> minute, le 2<sup>ème</sup> but des léopards qu'on croyait être le but de la victoire. Hélas, la Zambie surgit et revient grâce au but, dans les dernières minutes, de Sinyangwe.

2-2 et tout à refaire pour les deux sélections. À cette époque, l'épreuve des tirs au but n'étant pas encore instituée, la finale est à rejouer.

Alors ce 14 mars, le Zaïre se montre plus coriace, il domine son adversaire et gagne le match grâce au doublé, encore une fois, de Ndaye Mulamba.

Donc, un Zaïre porté par son attaquant Pierre Ndaye Mulamba, auteur de 9 buts, ramène le deuxième titre de champion d'Afrique à la maison, après le sacre de 1968.

La compétition a été disputée dans quatre stades de quatre villes différentes de l'Égypte, à savoir : le Caire, Alexandrie, Damanhur et El Mahalla. 25 sélections au total sont inscrites aux éliminatoires, qui ne délivrent que 6 tickets pour

la phase finale, toujours disputée avec 8 équipes. Deux d'entre ces équipes sont qualifiées d'office, notamment l'Égypte, pays hôte, et le Congo, vainqueur de l'édition précédente. Les 8 qualifiées sont enfin réparties en 2 poules de 4 équipes, dont les deux premières devront filer en demi-finale.

Mutumbula, le recordman qui offre le trophée au Zaïre

Après le nul de la première finale, il a fallu un éclaircie au Zaïre. Et cette sélection savait qu'elle pouvait compter sur le meilleur buteur avec 9 buts de la compétition, Pierre Ndaye Mulamba, alias Mutumbula. Ce dernier ne va pas décevoir les siens, il claque un doublé et permet au Zaïre de s'imposer 2-0 face à la Zambie.

Aussi champion de la coupe africaine de clubs champions avec l'AS V-Club en 1973, Ndaye Mutumbula détient, jusqu'à ce jour, le record de buts marqués en une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations avec 9 buts lors de la CAN 1974.

**Espérant KALONJI**

## FORESCOM

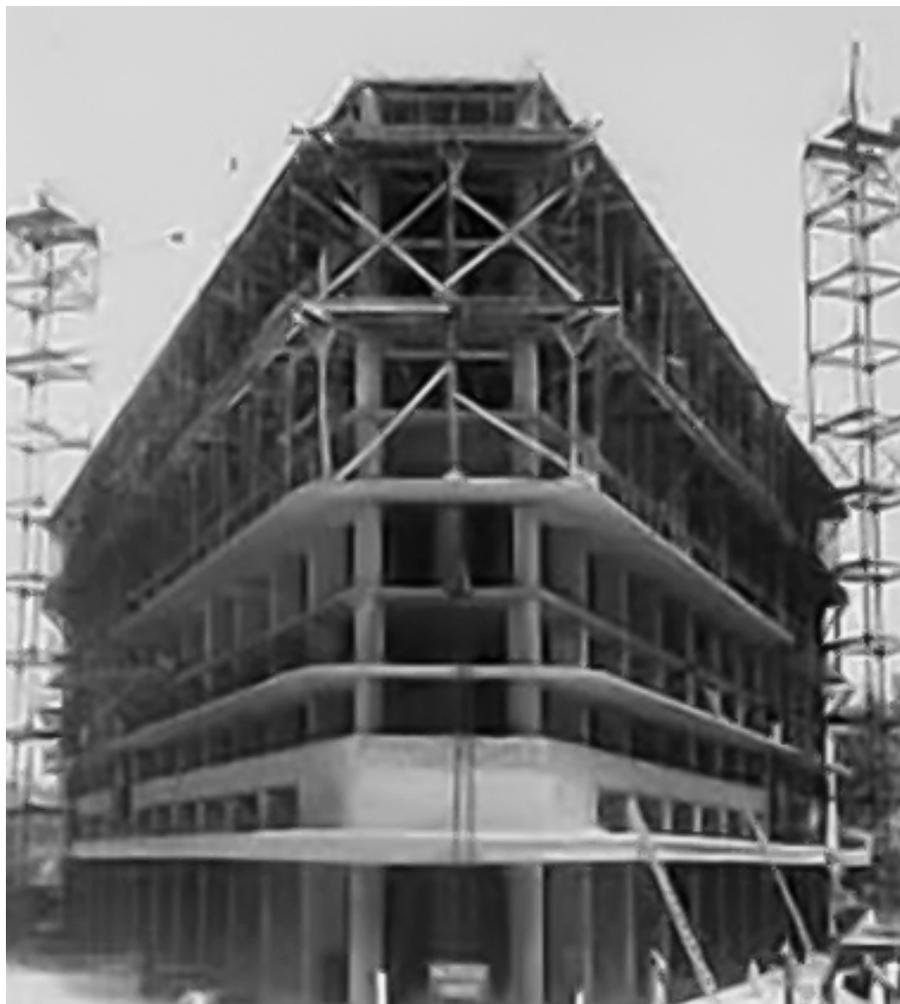
## LE TOUT PREMIER GRATTE-CIEL DE LÉOPOLDVILLE (KINSHASA) A 78 ANS D'ÂGE

Tous les Kinois connaissent le building Forescom mais très peu savent l'histoire de cet immeuble. E-Journal Kinshasa se fait le devoir de vous le faire connaître.

C'est en 1923 à la signature de l'arrêté faisant de Léopoldville, capitale du Congo-belge.

La société Forestière et Commerciale de Mayumbe, Forescom en sigle, la plus grande dans ce domaine à l'époque, décide de construire un building. Le Conseil accepte le projet et fait appel à un architecte français résidant à Pointe-Noire, au Congo de la rive droite du fleuve Congo. Ce dernier, de son vrai nom Fostier traversa le fleuve pour signer le contrat. Après les négociations, il proposa une maquette qui a la forme du paquebot qui transportait les bois de cette compagnie à l'étranger.

A la présentation de cette maquette, beaucoup d'associés avaient émis des réserves avant de signer, car, beaucoup parmi eux ne croyaient



pas à la construction technique et surtout de la capacité de la main d'œuvre essentiellement noire.

En fin de compte, ils ont signé. Les travaux ont démarré en 1923 et vont durer 12 ans.

C'est en 1945 que ce premier gratte-ciel du Congo a été inauguré, devenant ainsi le tout premier du pays et de l'Afrique centrale.

C'est grâce à cette construction que Trenteseaux devient une

grande entreprise de construction, avec une carte de visite qui parle à sa place.

## Description

Ce premier gratte-ciel audacieux de dix étages est situé au centre-ville sur l'actuel « Place du soldat inconnu » sur l'avenue du Port, au rond-point qui porte son nom. Il abrite un rez-de-chaussée commercial, des bureaux sur sept étages. Les deux derniers niveaux servaient des restaurants et dancing, avec une terrasse possédant une vue panoramique sur le fleuve et une vue imprenable sur la ville de Kinshasa.

**HC Jean-Pierre Eale Ikabe**

## LES NOUVELLES CITÉS INDIGÈNES

## LES COMMUNES DE KASA-VUBU ET DE NGIRI-NGIRI



Les communes de Kasa-Vubu et de Ngiri-Ngiri ont été aussi peuplées par des indigènes. Seulement, ces deux dernières ont été construites après la Deuxième Guerre mondiale, de 1945 à 1950, à l'exception du quartier Christ Roi dans la commune de Kasa-Vubu et de quelques petites extensions au moment de l'indépendance. Pendant la guerre, la population de la ville avait doublé, passant de 50 000 à plus de 100 000 habitants. L'extension des anciennes cités était bloquée par le camp militaire, les installations de la radio sur l'emplacement actuel de la RTNC, la zone mal drainée occupée aujourd'hui par l'Université Protestante au Congo, le Palais du Peuple (Parlement Congolais), le stade des Martyrs et l'aéroport de Ndolo.

Pour faire face aux critiques de la communauté internationale sur la gestion du Congo par la Belgique, et surtout à la demande de parcelles par les anciens combattants, l'administration va permettre l'occupation de ces espaces jadis interdits, et ouvrira par la même occasion des nouvelles cités.

Le plan de construction des rues est bien structuré, avec des rues principales sensiblement larges. La plupart des avenues reçurent des noms qui évoquent les hauts faits de l'armée congolaise pendant la Seconde Guerre mondiale dans les territoires où l'armée congolaise a combattu comme : Assossa, Gambela, Saïo, Khartoum, Éthiopie, Birmanie, etc. Ces lotissements permirent aussi de décongestionner les anciennes cités et d'accueillir des indigènes bateke obligés de déguerpir de leur village de Kingabwa, à la rive gauche de la rivière Ndjili, pour laisser place aux nouveaux établissements industriels. Pour le financement des constructions, certains habitants bénéficièrent d'un crédit du fonds d'avance dont la création à Kinshasa remonte à 1932. Ce sont des maisons de type moderne, quoique moins équipées que les villas des cités européennes. Les cours d'eau exutoires pour ces deux communes sont : la rivière Kalamu pour la commune de Kasa-Vubu, et la rivière Basoko pour Ngiri-Ngiri. Malgré la présence de ces deux rivières, le système d'éva-

uation d'eau reste précaire car le terrain est marécageux et parce qu'il manque des canalisations d'eau dans les rues secondaires. Ce qui fait qu'après la pluie, c'est le mauvais temps dans certains coins de ces deux communes.

La commune de Kasa-Vubu a le privilège d'abriter l'un des marchés le plus célèbre de la ville, le marché Gambela, spécialisé en produits agricoles avec ses nombreuses boutiques de vente de pièces de rechange pour automobiles, tandis que Ngiri-Ngiri est célèbre pour son marché de Bayaka, spécialisé en matériaux de construction avec d'innombrables quincailleries, ainsi que l'une des boulangeries la plus célèbre de Kinshasa, la boulangerie Upak.

Les cités planifiées indigènes

Au début des années 1950 est créé à Kinshasa, l'Office des cités africaines (OCA), devenu Office National du logement en juin 1965 (ONL). L'OCA était chargé de réaliser des constructions en régie et de les valoriser par location, vente ou location-vente. Parmi

les quartiers construits par l'OCA à cette époque, on compte : le quartier Renkin, devenu Matonge dans la commune de Kalamu, achevé en 1952, le quartier Christ-Roi dans la commune de Kasa-Vubu, achevé en 1953, le quartier Yolo-Nord en 1954 et Yolo-Sud en 1955 dans la commune de Kalamu. Selon le rapport du plan décennal 1950-1959, le 31 décembre 1959, le bilan de l'OCA était de 33 353 maisons terminées et 360 en construction sur les 40 000 prévues lors de sa création. 20 117 avaient été réalisées à Léopoldville.

Ainsi, la commune de Kalamu, construite immédiatement après celles de Kasa-Vubu et de Ngiri-Ngiri, est déjà une commune d'un modèle beaucoup plus élaboré que ces deux dernières, bien qu'elle ne soit pas encore une cité planifiée au sens fort du terme. Le quartier Foncobel (Fonds Colonial Belge), actuellement quartier kimbangu était le quartier artisanal de la commune de Kalamu.

Les autres cités planifiées sont les communes de Ndjili, Matete, Bandalungwa et Lemba, ainsi que le quartier Babylon de Kintambo.

### La commune de Ndjili

Le lotissement de Ndjili, situé sur la rive droite de la rivière Ndjili, résulte de l'application du plan urbain de 1950 qui prévoyait le déplacement de l'aéroport de Ndolo à Ndjili, l'implantation d'une zone industrielle à Limete et la création du boulevard Lumumba jusqu'au nouvel aérodrome. Le plan d'urbanisme orienta l'extension de la ville vers l'est, avec la construction d'une cité satellite, selon un modèle en vogue à l'époque dans le monde entier. Cette première cité satellite était destinée à accueillir 30 000 habitants sur 470 ha dans 6 000 parcelles, avec le souci de soulager les anciennes et les nouvelles cités africaines qui se densifiaient rapidement.

L'OCA construit du quartier 1 au quartier 7, le quartier 8 jusqu'au quartier 13 ont été créés par des



auto-constructions au moment de l'indépendance. Ces quartiers construits par des indigènes ont été en grande partie l'héritage des partis politiques, qui s'employaient à attirer des électeurs lors des élections de 1960 et n'avaient pas des normes urbanistiques. Actuellement, la commune dispose donc de 13 quartiers dont 7 planifiés et 6 auto construits, 301 rues, 11 avenues, 16 051 parcelles et près de 300 000 habitants. Il revient aussi à l'OCA la construction de presque tous les bâtiments publics de la commune.

### La commune de Matete

Vendeurs au Marché de Matete, avant sa réhabilitation et modification

Matete a été construite en 1955 pour accueillir les ouvriers travaillant à Limete industriel. Son principal marché est un important centre commercial qui dessert aussi les communes voisines de Ndjili, Lemba et de Kisenso.

Sa vieille école de la police et de la gendarmerie est restée célèbre car elle a réussi à contenir la bouillante jeunesse désœuvrée de Matete]. Étant implantée au pied de la colline de Kisenso, Matete est inondée et ensablées par les coulées de boue qui viennent de

ces versants de Kisenso, et de l'autre côté, elle est inondée par la rivière Matete qui la traverse et déborde sur les quartiers de Kunda construits dans l'ancien lit de ce cours d'eau à proximité du camp de la police "Mobutu".

Contrairement aux cités à proximité du centre-ville, à Matete, la valeur foncière et immobilière augmente à pas de tortue, et même chute dans certains coins de la commune. À proximité de la gigantesque décharge Mulele par exemple, la valeur foncière a sensiblement chuté pendant plusieurs années, et des habitants ont connu des départs fréquents. Ce n'est qu'après l'évacuation de cette décharge par le Programme National d'Assainissement (PNA), que la valeur foncière a repris d'élan vers la hausse. Le tableau ci-dessous donne en détail la valeur foncière et immobilière à Matete avant et après l'évacuation de la décharge Mulele.

Les communes de Ndjili et de Matete sont des signes témoins de l'extension de la ville, de son site initial (ville basse) vers la ville haute (des collines). Elles faisaient partie du territoire de Kasangulu au moment de leur création, des cités indépendantes de Léopoldville.

**Source : Wikipédia**

# LE GUITARISTE LOKASSA YA MBONGO TIRE SA RÉVÉRENCE

**L**e plus grand guitariste rythmique d'Afrique, Dennis Lokassa, plus connu sous le nom de «Lokassa ya Mbongo», est mort.

Des sources proches du musicien révèlent que l'artiste chevronné des célèbres «Soukous Stars» est décédé aux États-Unis le 15 mars 2023, où il était malade depuis un certain temps.

Dans le monde de la musique congolaise où les guitaristes principaux obtiennent presque toujours la gloire, Lokassa est l'oiseau rare qui a joué de la guitare rythmique jusqu'à la célébrité.

Cela n'a pas fait de mal qu'il ait commencé sa carrière professionnelle dans l'un des grands groupes africains, Afrisa dirigé par Tabu Ley après son passage dans l'orchestre les Diamants Bleus.

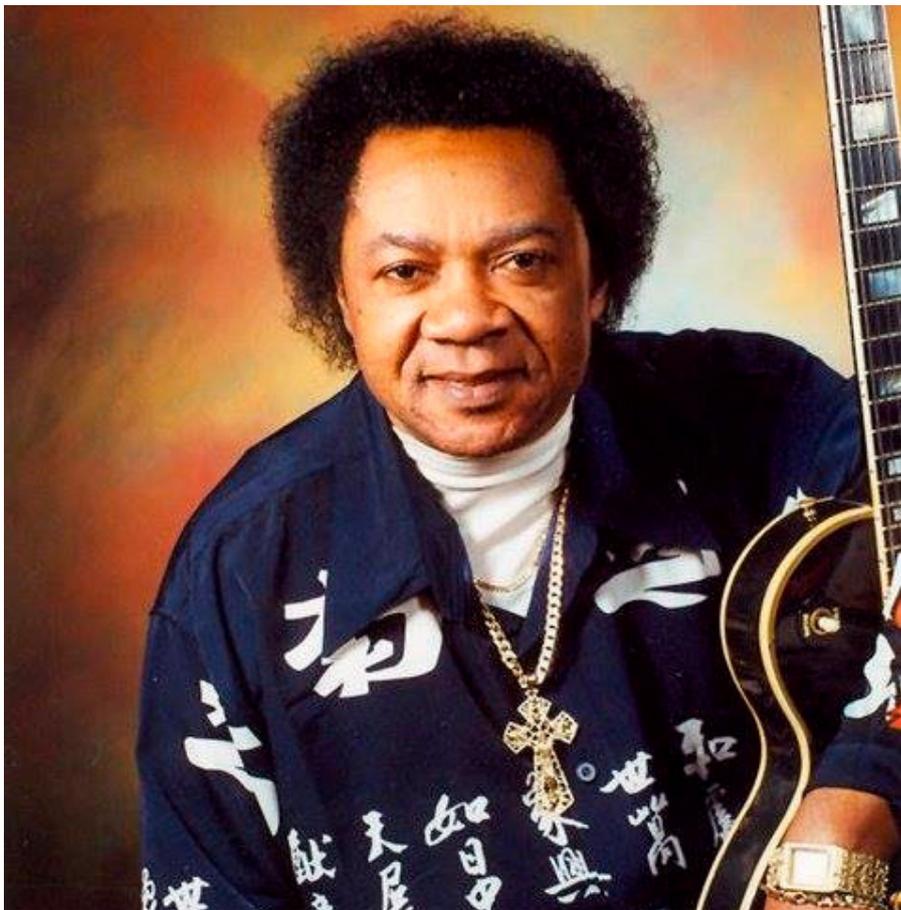
Lokassa Ya Mbongo a joué un rôle crucial dans la transformation du style Soukous Music, qui est essentiellement une fusion rapide de mélodies congolaises traditionnelles et de rythmes afro-cubains, avec des batteries et des synthés acoustiques remarquables.

Auparavant, Lokassa ya Mbongo a joué de la guitare rythmique sur les nombreux albums de Kanda Bongo Man.

Soukous s'est avéré être un engouement international pour la danse, Lokassa affichant des grattages énergiques sur des morceaux inclus dans des anthologies multi-artistes telles que Megamix, Volume 1, et Soukous Stars et Gozando.

En plus de travailler avec Kanda Bongoman, Lokassa a également joué avec Mbilia Bel, après que ce dernier ait quitté Tabu Ley.

Lokassa ya Mbongo, à un moment donné, a coopéré avec la «Reine» de Mutuashi, Tshala Muana qui est



également décédée récemment ainsi que Pepe Kalle.

Les bons vieux jours de Lokassa

Il s'envole pour la France et s'installe à Paris, où il poursuit sa carrière musicale.

Avant de s'installer aux États-Unis, Lokassa ya Mbongo se produisait avec l'Afrisa International de Tabu Ley (Rochereau), Abeti Masikini et African All Stars de Sam Mangwana.

En Afrique de l'Est, Lokassa était connu pour son Non-Stop Megamix intitulé «Nairobi Night», sorti au début des années 90, combinant un mélange retravaillé en studio d'anciens airs de groupes tanzaniens. Il y avait aussi «Lagos Night».

Parmi les autres chansons populaires, citons Monica, Marceline, Asitou et Santa Isabella, sorties au milieu des années 80.

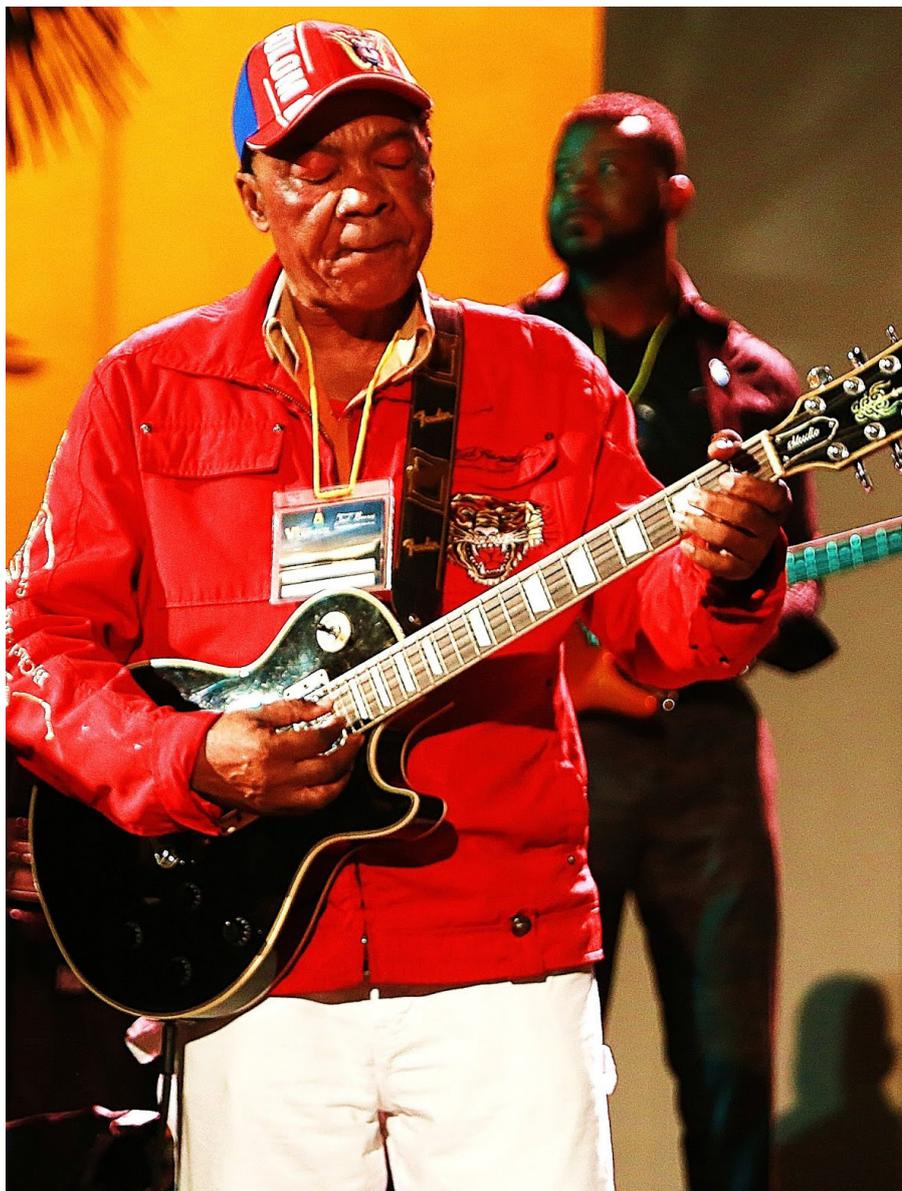
Lokassa ya Mbongo et son groupe ont fait une tournée en Tanzanie dans les années 90 et se sont familiarisés avec le groupe local alors célèbre, les «Ngorongoro Heroes», à Dar-es-salaam, qui jouait entre autres au Bahama Mama Hall.

Il a pris le temps d'initier les musiciens tanzaniens à son style de musique.

Sultan Skassy Kasambula, un musicien tanzanien chevronné actuellement basé et travaillant à Nairobi, au Kenya, se souvient que lors de sa visite à Dar, Lokassa leur a enseigné de nouveaux styles de jeu de guitare rythmique et de mixage en studio moderne.

Parcours

Lokassa ya Mbongo, guitariste rythmique est né à Kinshasa en 1946.



A partir de 1968, alors que le groupe s'appelait encore African Fiesta National et devenu ensuite Afrisa International, il a intégré le groupe durant près de 10 ans en accompagnant des solistes de premier plan comme Guvano, Attel Mbumba, Mavatiku Visi et Dino Vangu. Excepté cette parenthèse de 1970 à 1972 avec Sesckain Molenga où ils ont créé l'orchestre d'enregistrement Bakuba avec le trio Pepe Kalle, Dilu Dilumona et Papy Tex avec des chansons comme Nazoki, Nakobelela, Nabanzi Tata, Libaku mabe, etc.

Comme Mwamba Dechaud, le formidable accompagnateur rythmique du jazz africain, Lokassa a enfilé sa guitare avec deux cordes de mi - la seconde à la place de

la corde de ré normale - un style appelé le mi-composé.

Il a joué sur presque tous les tubes de Fiesta National et Afrisa et est monté sur scène à Paris en 1970 pour les performances révolutionnaires du groupe au célèbre Music-hall parisien Olympia.

En 1978, lors d'une des nombreuses tournées d'Afrisa, Lokassa et plusieurs camarades du groupe l'ont quitté à Abidjan pour de nouvelles aventures. Lokassa, le guitariste Dizzy Mandjeku et le batteur Ringo Moya se sont associés au chanteur Sam Mangwana, déjà présent à Abidjan, pour former les African All Stars.

Ce groupe, à l'espace d'un an, a enregistré un certain nombre

d'excellentes chansons dont « Makengo » et « Zamba y'Africa » de Lokassa. Lorsque les All Stars se sont séparés au Togo en 1979, Lokassa s'est installé dans la capitale, Lomé.

Il a joué avec un grand nombre de musiciens congolais de la diapora, entre autres ceux des Quatre Etoiles Nyboma Mwan Dido, Syran M'Benza et Bopol Mansiamina. Ses retrouvailles en 1982 avec Mandjeku, Mangwana et Moya ont produit une deuxième série d'enregistrements African All Stars, dont son propre album "Bonne Année".

Lokassa a déménagé à Paris en 1984 où il a rapidement trouvé sa niche en tant que musicien de studio, enregistrant avec des artistes comme Abeti, Kanda Bongoman et Pepe Kalle. Un de ces concerts pour le producteur Ibrahima Sylla et le chanteur congolais Ballou Canta a conduit à une nouvelle formation. Lokassa, Ballou, le guitariste Dally Kimoko et les chanteurs Lukombo Shimita, Yondo «Sister» Kusala et Neil Zitany se sont réunis en 1989 sous le nom de Soukous Stars.

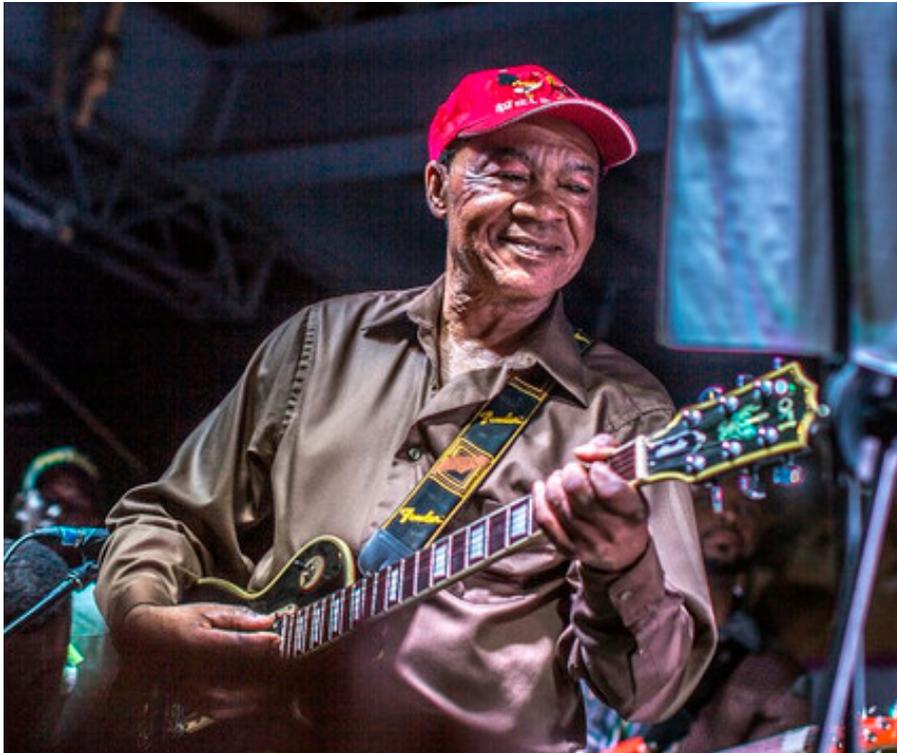
Megamix Vol. 1, deux mélanges de vieux succès d'Afrique de l'Ouest et de l'Est sur la rumba rythmée appelée soukous, ont valu à Lokassa et au groupe un franc succès. Au cours des années qui ont suivi, malgré les départs, Lokassa a su préserver la renommée du groupe.

En plus de trente ans de carrière de musicien, Lokassa est devenu l'un des guitaristes rythmiques congolais les plus connus, à côté Bopol, Dechaud, Simaro, Brazzos, Casino, Lele Sundi, Vata Mombassa, etc.

Ses doigts agiles ont rythmé un certain nombre de classiques de la rumba de Kinshasa et une variété de succès du soukous parisien. Il a également fait sa marque en tant que leader et arrangeur, contribuant fortement à l'évolution et au foisonnement du son congolais à Paris.

**EJK**

# TÉMOIGNAGE DU GUITARISTE DINO VANGU ADIEU DENIS LOKASA KASIYA ALIAS LOKASA YA MBONGO



ensemble qui prirent malheureusement fin en 1978 à Abidjan lorsqu'en compagnie de nos autres frères ;

DIZZY MANDJÉKU, PHILO KOLA, RINGO MOYA et toi décidâtes de quitter l'AFRISA INTERNATIONAL pour rejoindre SAM MANGWANA former l'orchestre AFRICAN ALL STARS à Abidjan.

Séparé en 1978 d'accord mais ça ne nous a jamais désolidarisé au contraire nous sommes restés soudés collaborant dans des enregistrements clandestins circonstanciels à l'exemple du cd GROBINÉES produit par feu SYLLART PRODUCTION à PARIS et dont je me rappelle toujours de ta dévotion musicale.

Ton travail reste inscrit dans l'histoire de notre rumba congolaise intronisée patrimoine culturel immatériel mondial par l'UNESCO.

Repose en paix DENIS LOKASA KASIYA alias LOKASA YA MBONGO ! Nous ne t'oublierons jamais. Va dans la paix rejoindre le panthéon de nos artistes musiciens dans l'au-delà certainement joyeux de t'accueillir avec ta guitare mi-composée sacrée !

REPOSE EN PAIX compagnon !

**J**e ne pouvais te laisser rejoindre l'au-delà sans avoir narré ma petite anecdote vécue avec toi.

Tu resteras pour moi ce frère et collègue inoubliable qui m'avait accueilli sympathiquement au sein de l'AFRISA INTERNATIONAL en 1976 après être recruté par TABU LEY ROCHEREAU sur intercession de mon ami MEKANISI ZEMBA GABWISA MODERO.

Tu resteras pour moi celui qui m'avait accueilli avec amour à ton domicile situé à cette époque en face du Stade 20 Mai au Q. Matonge où tu vivais avec ta charmante épouse communément appelée mère ANTO LOKASA me faisant écouter les chansons qui avalisèrent mon incorporation au sein de l'orchestre AFRISA.

Je t'en remercie sans oublier les deux fructueuses années partagées

**Régie par la loi n°16/009 du 15 Juillet 2016 Fixant les règles relatives au régime général de la sécurité sociale**

*Une sécurité pour aujourd'hui et demain*

# SOPHIE N'KANZA, UNE PIONNIÈRE NÉE



et ministre d'État chargée de la promotion sociale et du développement communautaire.

Sophie N'kanza, la femme «première»

Le long de son parcours, elle fut la première femme à relever tant de défis d'où, le surnom «la femme première».

De 1971 à 1976 elle fait ses études à la fameuse université de Harvard et devient la première congolaise à obtenir une maîtrise puis un doctorat en sociologie.

De 1975 à 1988, Sophie N'kanza commence sa carrière internationale et devient la première femme africaine à occuper un poste de directrice en tant que Haut-commissaire international à l'ONU, l'ONUDI et l'UNESCO.

Une carrière académique et politique de haut calibre

Dans son riche parcours, elle a enseigné dans les universités de Genève, de Lovanium, d'Ottawa, de Kinshasa et de Boston.

Sophie N'kanza est la première femme à créer un parti politique au Congo, la Force populaire africaine (FPA) et elle dirige une commission de la Conférence nationale souveraine (CNS).

Elle crée, de 1989 à 1999, la première École internationale du Zaïre (EIZA) où l'enseignement qui est dispensé est bilingue dès la maternelle jusqu'à la fin du cycle secondaire.

Le 2 avril 1999, Sophie N'kanza meurt à Kinshasa à l'âge de 59 ans. Elle est enterrée dans son village maternel de Mbota auprès de sa famille. Elle a été pour beaucoup une source d'inspiration et a laissé plusieurs ouvrages dont, j'accuse, Kimpa vita, les origines sociales du sous-développement politique au Congo-belge.

Entre un parcours riche et élogieux, une histoire écrite avec sa propre plume, Sophie N'kanza fut une battante, une femme dont le regard était rivé sur l'objectif, prête à remporter les défis.

Née le 8 février 1940 à Léopoldville, actuelle Kinshasa, Sophie N'kanza, 6<sup>ème</sup> d'une famille de 7 enfants, a, avant sa mort en 1999, laissé derrière elle un parcours qui inspire respect et considération.

En 1960, Sophie N'kanza devient la première bachelière Congolaise. Elle poursuit ses études secondaires aux Lycées du Sacré cœur et de Javouhey et devient à la

suite, l'unique jeune fille à obtenir un diplôme de fin d'études secondaires dans une école réservée aux garçons ; le cours Albert 1<sup>er</sup>, actuel collège Boboto.

Elle est, en 1964, la première femme universitaire et obtient une licence en sociologie à l'Université de Genève et y devient professeur adjointe.

En union avec le professeur Marcel Lihau, elle va engendrer 6 filles. Alors âgée de 25 ans, elle occupe, de 1966 à 1971, le poste de ministre des Affaires sociales, devenant donc la première femme à la tête des ministères dont notamment, ministre d'État chargée du travail

E.K

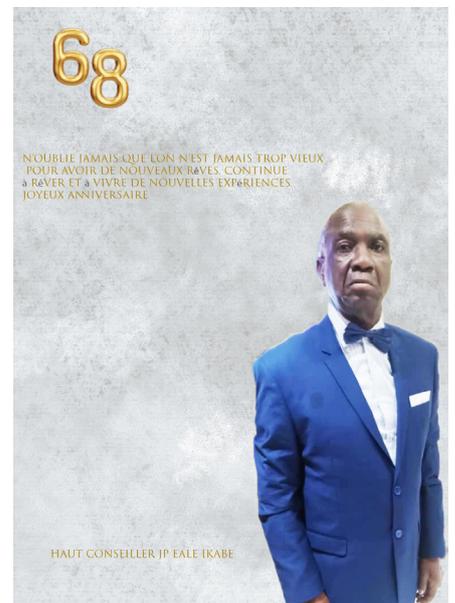
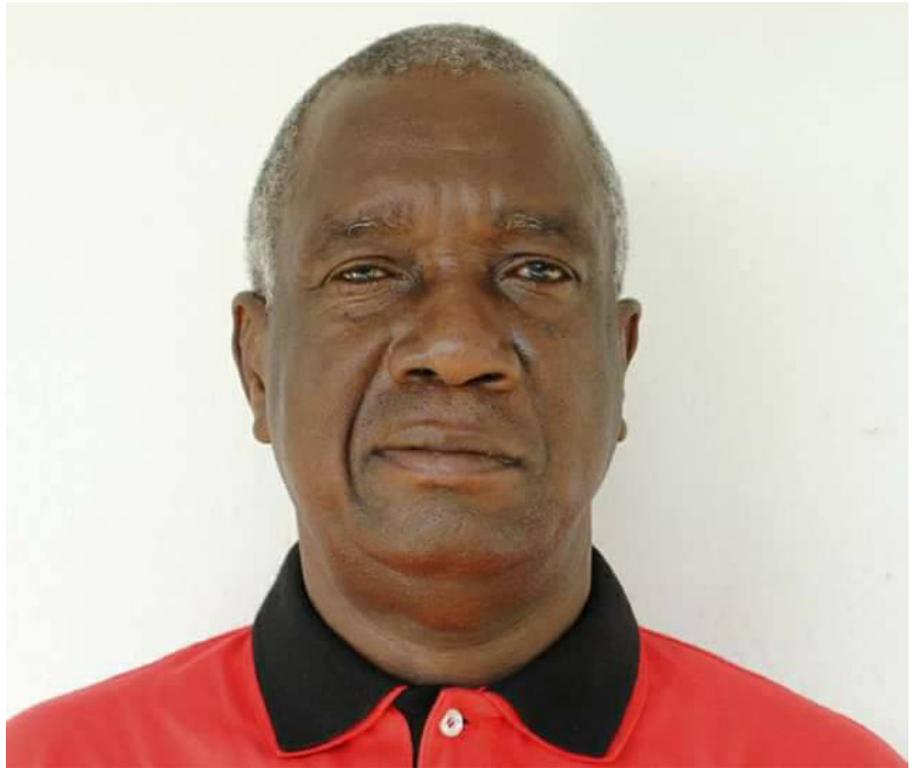
## JOYEUX ET HEUREUX ANNIVERSAIRE À MOI MÊME CE 15 MARS 2023, JE TOTALISE 68 ANS D'ÂGE

**A**vant toutes choses, je rends hommage à mon Dieu qui ne cesse de faire des choses merveilleuses dans ma vie. Qu'il trouve à travers ces mots mes sincères remerciements.

Je fête mes 68 ans dans la joie et le bonheur pour deux événements qui sont arrivés dans ma vie : d'abord ma double reconduction au Csac en qualité de Haut conseiller et président de la sous-commission et ensuite d'avoir un pied à terre à Kasangulu que j'ai choisi de vivre l'avant et à l'après retraite qui arrive à grand pas. On va dire dans quatre ans, durée de mandat du Csac.

Je suis un homme heureux et vivant tranquille et en paix avec moi-même après avoir harmonisé et tourné la page, mieux en faisant table rase sur le passé avec les miens.

Aujourd'hui, j'ai une famille recomposée. Je profite de cette colonne pour demander pardon à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, j'ai fait du mal. A mon tour, je pardonne tous ceux qui ne me supportent et ne m'aiment pas.



En dehors de mon boulot, je consacre mes temps libres à écrire pour ne pas perdre la main et à s'occuper bien à distance mes derniers enfants : mes TV, Radios, journal et forum qui porte le label E.

Je remercie mes collègues, mes collaborateurs, je n'oublie pas mes vrais amis et connaissances qui vont se reconnaître et naturellement ma famille biologique.

Mille fois merci ! La vie est belle et trop courte pour ne pas en profiter.

Je m'aime et aime la vie et mes gens.

**Jean Pierre Eale Ikabe**

## JOSEPH KASA-VUBU

LE TOUT PREMIER PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE DU CONGO DE 1960 À 1965

DÉCÉDÉ IL Y A 54 ANS

Lorsqu'il devient Président de la République en 1960, j'ai 5 ans et quand il le quitte, j'ai 10 ans. C'est vous dire que je ne connais pas grand-chose de lui à la tête du pays sauf ce que j'ai entendu et surtout ce que j'ai lu. Ci-dessous ce que Wikipédia a écrit sur sa biographie.

Né en 1917 à Dizi près de Tshela-centre dans le Mayombe (Bas-Congo), district du Bas-fleuve au Congo belge et décédé le 24 mars 1969 à Boma (Bas-Congo).

Élève brillant et discipliné au petit séminaire de Mbata-Kiela, il a poursuivi ses études supérieures au grand séminaire de Kabwe au Kasai pour devenir prêtre catholique.

Cependant, au cours de la dernière année de sa formation, il a été jugé trop indépendant et trop critique pour devenir prêtre. Exclu du grand séminaire sans motif valable à ses yeux et fort de sa formation en philosophie, il s'engage alors dans l'enseignement colonial. S'estimant insuffisamment payé pour son niveau d'instruction, il abandonne la carrière d'enseignant, et devient employé dans la société Agrifor à Tshela pour ensuite devenir en 1942, comptable au service des finances du gouvernement colonial à Léopoldville.

C'est là qu'il subit les influences parfois divergentes de divers groupes d'« évolués » congolais et du mouvement de la décolonisation africaine. Il a été le premier congolais à réclamer auprès du colonisateur les droits des premiers occupants en 1947. Il s'est surtout révélé au grand public national et international en tant que dirigeant et Président de l'ABAKO (Association des Bakongo), peuple qui constituait plus de 60 % de la population qui habitait la ville de



Léopoldville dans les années 1950.

Association culturelle au départ, l'ABAKO s'est peu à peu transformée en parti politique vers 1955.

Joseph Kasa-Vubu a, au nom de l'ABAKO, réagi au plan Van Bilsen qui demandait que l'élite congolaise soit préparée avant d'accéder à l'indépendance. Ce plan proposait 30 ans pour cette préparation.

En effet, le groupe congolais de la conscience africaine (Malula, Iléo, etc...) répondit au plan Bilsen par un manifeste pour l'approuver tout en demandant l'intégration progressive du peuple congolais dans la gestion de la chose publique avant l'échéance de 30 ans. Par contre, l'ABAKO, à travers son contre-manifeste, voulait l'annulation du plan Bilsen et avait demandé l'indépendance immédiate et sans condition du Congo conduisant à la première crise politique belgo-congolaise.

Par cet acte, l'ABAKO était le premier parti politique à demander l'indépendance du Congo.

En 1958, après une élection largement remportée par l'ABAKO à Léopoldville, il devient le premier Bourgmestre noir de la commune de Dendale (aujourd'hui commune de Kasa-Vubu) située au centre de la ville de Léopoldville (actuellement Kinshasa).

Le 4 janvier 1959, à la suite de l'interdiction par le pouvoir colonial du rassemblement politique de l'ABAKO devant être donné par Joseph Kasa-Vubu et autres dirigeants de l'ABAKO, de graves émeutes éclatent à Léopoldville. Les partisans de l'ABAKO revenant du lieu de l'événement annulé, pour manifester leur colère, s'attaquent aux édifices coloniaux, commerces et magasins appartenant à des blancs. Il s'en est suivi un affrontement sanglant avec les forces de l'ordre lourdement armées. Ces émeutes font plusieurs morts et blessés, particulièrement du côté des manifestants.

A la suite de ces graves émeutes, Joseph Kasa-Vubu et les autres dirigeants de l'ABAKO (Daniel Kanza,

Gaston Diomi Ndongala, etc.) sont recherchés et certains d'entre eux arrêtés, mais à la suite de la pression populaire et politique de plus en plus montante, ils ont été vite libérés.

La Belgique a alors ouvert des négociations avec les forces politiques locales, négociations dites de la « Table ronde de Bruxelles », pour une indépendance immédiate.

Lors de la Table ronde de Bruxelles, Joseph Kasa-Vubu s'est particulièrement illustré en demandant la libération immédiate de Patrice Lumumba et sa participation à la Table ronde, menaçant de quitter la Table ronde. Lumumba était incarcéré à la prison de Stanleyville pour un prétendu détournement des fonds de la société qui l'employait au profit de son parti politique. Grâce à son intervention, Lumumba a été libéré et a rejoint la Table ronde.

À l'indépendance du pays (30 juin 1960), Joseph Kasa-Vubu est largement élu Président de la jeune République du Congo par le premier Parlement congolais face à Bolikango. Il dirige le pays du 30 juin 1960 au 24 novembre 1965, dans un contexte de crises politiques, rébellions et tentatives de sécession.

Il garde aujourd'hui en République Démocratique du Congo une image généralement positive, et resté dans les mémoires comme un homme politique soucieux d'honnêteté et de la transparence.

Quelques mois après l'indépendance, un conflit ouvert éclata entre Joseph Kasa-Vubu et le Premier ministre Patrice Lumumba. Ce dernier était accusé de mauvaise gouvernance, mais aussi de vouloir conduire le pays vers le communisme et aussi d'entretenir l'anarchie dans le pays notamment en poussant les militaires à se révolter contre les partenaires et techniciens étrangers encore présents au pays, d'où la décision de Joseph Kasa-Vubu de révoquer Lumumba et de demander au



Parlement de pouvoir choisir un autre Premier ministre. Lumumba à son tour, par un message diffusé à la radio nationale, tenta de révoquer Kasa-Vubu avant d'être lui-même mis en résidence surveillée puis assassiné.

Après avoir été évincé par le coup d'État de Joseph Mobutu en novembre 1965, Joseph Kasa-Vubu fut astreint à résidence par ce dernier et meurt de maladie et de manque de soins en 1969 dans sa résidence surveillée à Kisundi, situé à Boma, dans l'actuelle province du Kongo Central.

**HC JP EALE IKABE**  
avec Wikipedia



## VICTOR LONGOMBA BESANGE ALIAS VICKY

# LE CHANTEUR DE CHARME



olingi kokenda", "Bonne année ya bana Véa", etc.

Jusqu'à la fin de l'année 59, il se distingue comme un grand chanteur et auteur-compositeur avec des titres comme "Natali ye zoba", "Tango ekoki nakwela, "Natiaki yo motema kala mama' ; etc.

Le début de l'année 60 marque la rupture avec Franco car il va rejoindre avec Brazzos Grand Kalle et d'autres musiciens de l'African Jazz pour la Table ronde de Bruxelles de 1960. A l'occasion, il va enregistrer les chansons "Nakufeli boboto", Sentiment emonani".

De retour à Kinshasa, il monte en 1961, l'orchestre Negro Succès en faisant recours à Bombolo Bolhen et Brazzos.

Après diverses interventions, Vicky Longomba réintègre l'Ok Jazz en 1962 et devient le président du conseil d'administration de l'orchestre transformé à une société commerciale. Il va y rester jusqu'en 1969, l'année de leur séparation définitive.

Quittant à l'amiable son ami Franco, il fonde l'orchestre Lovy du Zaïre avec des chanteurs Bumba Masa et Flamy Kiyika.

Des ennuis de santé vont l'éloigner de la scène en 1974 et il la reprend ensuite timidement en évitant les bruits des instruments. Ses apparitions en public se font rares dès 1976 et il se lance dans les affaires tout en faisant des prestations musicales sporadiques.

Il rechute en 1981 et est évacué en Europe pour des soins appropriés et depuis lors sa santé évolue en dents de scie.

Vicky Longomba quitte la terre des hommes le 12 mars 1988.

**Herman Bangi Bayo**

**N**é à Kinshasa, le 13 décembre 1932 et à l'âge de six ans, il évolue dans la chorale de l'école primaire Saint Joseph de la paroisse Sainte Anne avec son ami Joseph Kabasele. Il est mort le 12 mars 1988 à Kinshasa.

En 1952, Vicky Longomba intègre la maison d'édition CEFA (compagnie d'enregistrement du folklore africain) sous la direction du Belge Bill Alexandre. Parmi d'autres sociétaires de ladite maison on peut citer Brazzos, Roger Izeidi, Roitelet Moniania. Durant quatre ans, il est employé à temps partiel comme chanteur et participe aux enregistrements et au même moment il poursuit ses études de comptabilité.

Découvert par Papadimitriou des éditions Loningisa, il l'engage comme aide-comptable et il est utilisé de temps en temps au

studio pour les enregistrements. Il chante et compose des œuvres accompagné par des musiciens de cette écurie à l'instar d'Essous, Franco, Rossignol, Pandi, Dessoir, Delalune, etc. Il forme un duo tonitruant avec Rossignol dans des chansons comme "Tongo s'elanguisi", "Lina", "Chérie akeyi atiki nga", etc. et ses propres compositions telle "Viclong Julie".

Malgré qu'il prenne part aux enregistrements des sociétaires des éditions Loningisa, Vicky Longomba ne fait pas partie au départ de l'effectif de l'orchestre Ok Jazz fondé le 6 juin 1956. Il intègre le groupe après le départ d'Essous, Rossignol, Pandi, Roitelet vers les éditions Esengo. Il va renforcer le groupe en 1957 avec l'arrivée d'Edo Ganga, Célestin Kouka, Brazzos. Vicky Longomba participe aux enregistrements des œuvres comme "Zonga Coco tomesani", Soki yo

## 73<sup>ÈME</sup> CONGRÈS DE LA FIFA À KIGALI

# UNE COUPE DU MONDE À 48 ÉQUIPES MAINTENUE



Il s'est tenu, ce jeudi 16 mars, à Kigali, le 73<sup>ème</sup> congrès de la FIFA. Au cours de ce dernier, plusieurs décisions clés ont été prises, notamment liées à la coupe du monde en nouveau format, aux compétitions masculines et féminines ainsi que l'approbation des calendriers internationaux des matchs respectifs.

Au cours de ce 73<sup>ème</sup> congrès, le président de la FIFA, Gianni Infantino, a été réélu à la tête de cette instance. Arrivé à la tête de la Fifa en 2016 après le départ de Sepp Blatter, il a depuis renforcé son pouvoir à la tête de l'instance.

Sans aucun opposant contre lui, le dirigeant suisse est officiellement réélu pour un deuxième mandat allant de 2023 à 2027.

Dans son speech lors de ce 73<sup>ème</sup> congrès de la Fifa, Gianni Infantino a soulevé plusieurs points dont notamment, le changement de la règle du hors-jeu, l'organisation d'un tournoi intercontinental entre sélections, la tenue d'un

mondial U17 tous les ans, l'atteinte des recettes record à la Fifa, la présence des sponsors saoudiens dans le football féminin et surtout, la défense de sa réforme de la coupe du monde qui passe de 32 à 48 équipes.

D'après Infantino, ça sera une joie de voir tous les meilleurs joueurs se qualifier grâce au nouveau format de la coupe du monde. « L'Italie, l'Égypte de Mo. Salah, la Suède, la Turquie, le Chili, l'Algérie de Riyad Mahrez n'ont pas pu se qualifier lors d'une coupe du monde à 32 équipes. Le Japon a battu l'Allemagne donc une multiplication d'équipes donnera de meilleurs résultats », a-t-il déclaré.

Le Stade Pelé inauguré à Kigali

Gianni Infantino et le Président Paul Kagame étaient présents pour assister à l'inauguration du stade Pelé de Kigali. Ce faisant, le Rwanda rejoint la liste des pays ayant décidé de répondre à l'appel du Président de la FIFA qui, suite au décès de l'ancien champion du

monde brésilien en décembre 2022, avait appelé chaque association membre à lui dédier un stade.

Le Président de la FIFA avait par ailleurs appelé l'ensemble de la communauté du football mondial à s'unir autour du souvenir du triple vainqueur de la Coupe du Monde de la FIFA.

Le Rwanda emboîte ainsi le pas au Panama, à la Colombie, au Cap-Vert et à la Guinée-Bissau qui ont tous répondu à l'appel du Président Infantino en rendant hommage à la première icône mondiale du football. En janvier 2023, la FIFA avait fait savoir que le terrain de football du Siège de la FIFA porterait désormais le nom de Pelé.

Le stade Pelé de Kigali a récemment bénéficié d'un important projet de rénovation. Les travaux concernant le bâti ont été financés par le gouvernement rwandais, tandis que la FIFA a participé à la pose d'une toute nouvelle pelouse.

E.K



 ASSURANCE AUTOMOBILE



 ASSURANCE INCENDIE



 ASSURANCE ACCIDENT  
ET RISQUES DIVERS



 ASSURANCE VOYAGE



 ASSURANCE TRANSPORTS

# MEILLEURS PRODUITS D'ASSURANCES AUX MEILLEURS PRIX



Leader des assurances en RDC

Adresse : 6466, Boulevard Du 30 Juin, Immeuble SONAS  
☎ +243 819 700 904 🌐 sonas.cd ✉ info@sonas.cd